

Surveillance de la dengue

Bulletin du 24 mars au 20 avril 2014 (S2014-13 à S2014-16)

| MARTINIQUE |

Le point épidémiologique — N° 04/ 2014

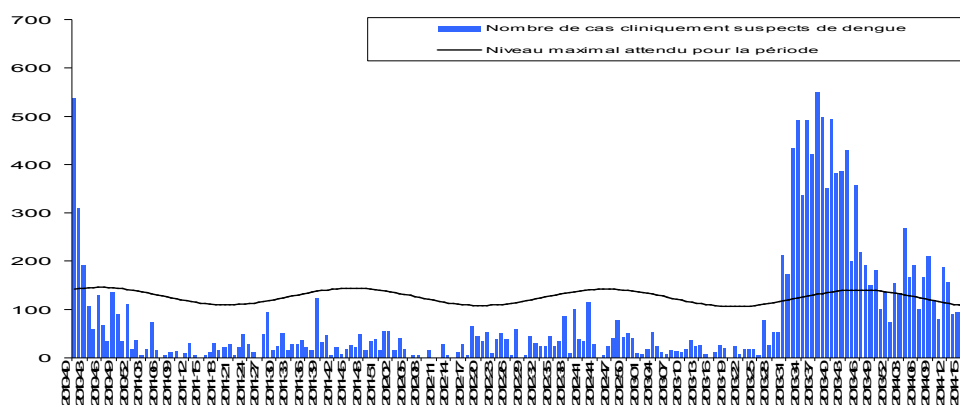
Surveillance des cas cliniquement évocateurs de dengue par les médecins sentinelles

Depuis quatre semaines, le nombre de cas cliniquement évocateurs de dengue vus en médecine de ville est en deçà de la valeur maximale attendue pour la saison.

Il diminue et, au cours de la semaine S2014-16, celui-ci est estimé à 8 cas évocateurs. (Figure 1)

| Figure 1 |

Nombre hebdomadaire des cas cliniquement évocateurs de dengue, Martinique, octobre 2010 à avril 2014. *Weekly number of dengue-like syndromes diagnosed in GP clinics, Martinique, October 2010 - April 2014*



Source : réseau de médecins généralistes sentinelles

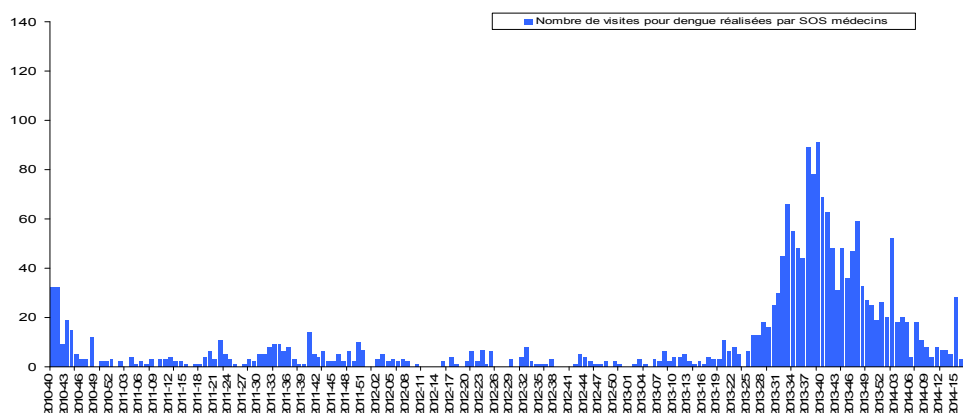
Surveillance des cas cliniquement évocateurs de dengue par SOS-médecins

Les données de l'association SOS Médecins suivent la même tendance que celles du réseau de médecins sentinelles. Au cours des 4 dernières semaines, l'activité de la dengue

représente 0 à 1% de l'activité globale de l'association, sauf en semaine S2014-15 où 28 visites pour dengue ont été réalisées (Figure 2).

| Figure 2 |

Nombre hebdomadaire de visites médicales pour dengue réalisées par SOS Médecins, Martinique, octobre 2010 à avril 2014 / *Estimated weekly number of dengue-like syndromes diagnosed by SOS Médecins, Martinique, October 2010 - April 2014*



Surveillance des cas probables* et biologiquement confirmés

Au cours des quatre dernières semaines, la diminution du nombre de cas probables et confirmés de dengue se poursuit.

Celui ci est inférieur à la valeur maximale attendue pour la saison depuis cinq semaines (Figure 3).

| Figure 3 |

Nombre hebdomadaire des cas probables* ou biologiquement confirmés de dengue, Martinique, octobre 2010 à avril 2014 / Weekly number of probable or confirmed cases of dengue fever, Martinique, October 2010 - April 2014

*Suite au retour d'expérience mené en 2011 sur les épidémies de dengue, les définitions de cas ont été actualisées:

Un cas de dengue est biologiquement confirmé en cas de :

- Détection du génome viral (RT-PCR)

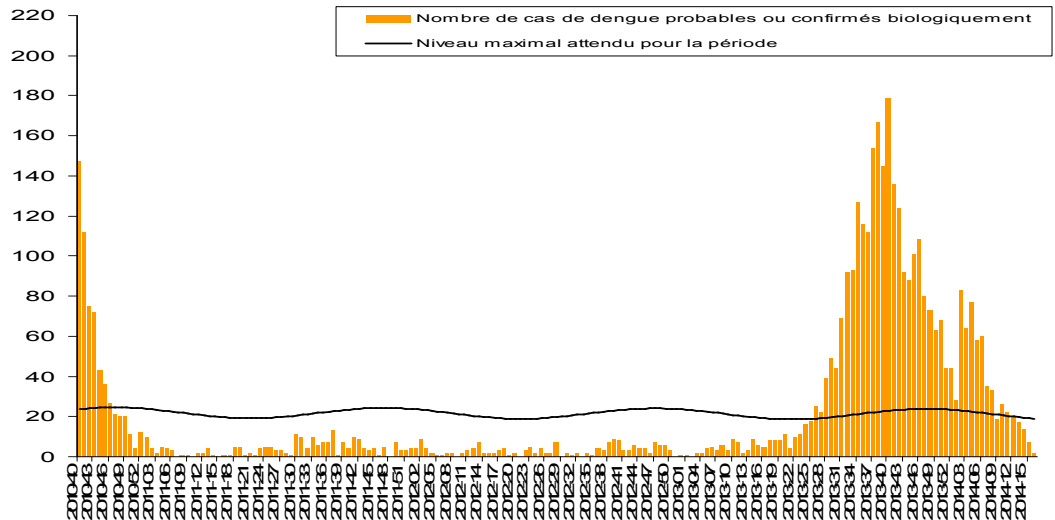
et/ou

- Détection d'antigène viral (NS1)

et/ou

- Séroconversion sur deux prélèvements espacés d'une semaine ; apparition ou augmentation significative (au jugement du biologiste) des IgM et IgG spécifiques.

La présence seule d'IgM spécifiques à un niveau significatif sur un seul prélèvement correspond à un cas probable.



Répartition géographique

Au cours des semaines S2014-13 à S2014-16, du 24 mars au 20 avril 2014, l'analyse géographique du nombre de cas cliniquement évocateurs déclarés par les médecins sentinelles confirme que la tendance est à la baisse. Aucun cas n'a été rapporté par les médecins généralistes sentinelles dans seize communes de la Martinique, en dehors des six communes qui ne disposent pas de médecins généralistes. L'incidence moyenne départementale pendant les semaines 2014-13 à 2014-16 est de 11 cas pour 10 000 habitants.

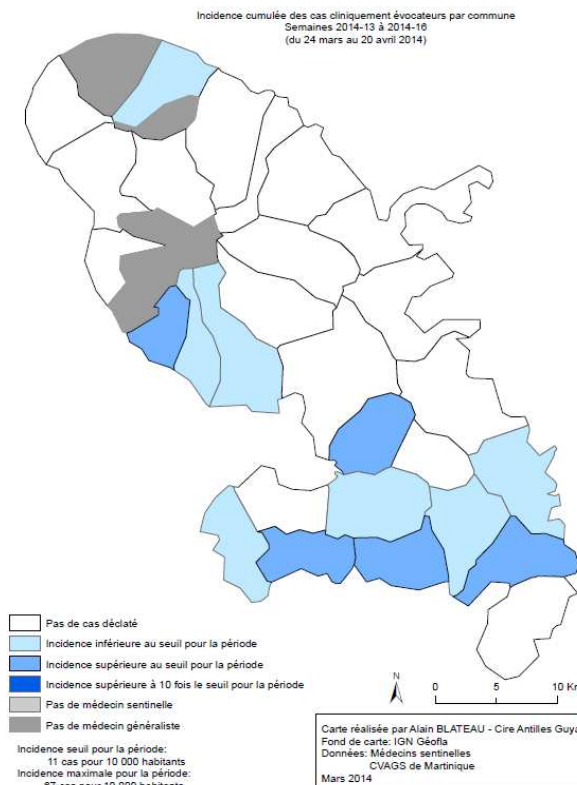
Parmi les communes où on enregistre des cas de dengue, sept d'entre elles se situent en dessous de l'incidence moyenne : Schœlcher, Fort-de-France, Rivière-Pilote, Vauclin, Rivière-salée, Anses d'Arlet et Basse-Pointe. (Figure 4).

Dans les communes de Case-Pilote, Ducos, Diamant, Marin et Sainte-Luce, l'incidence est supérieure au seuil pour la période. L'incidence maximale a été enregistrée à Sainte-Luce avec 67 cas pour 10 000 habitants.

| Figure 4 |

Incidence cumulée des cas cliniquement évocateurs par commune, Martinique, semaines 2014-13 à 2014-16 / Geographical representation of cumulated incidence of suspected cases of dengue, epi-weeks 2014-13 to 2014-16, Martinique

La dengue en Martinique



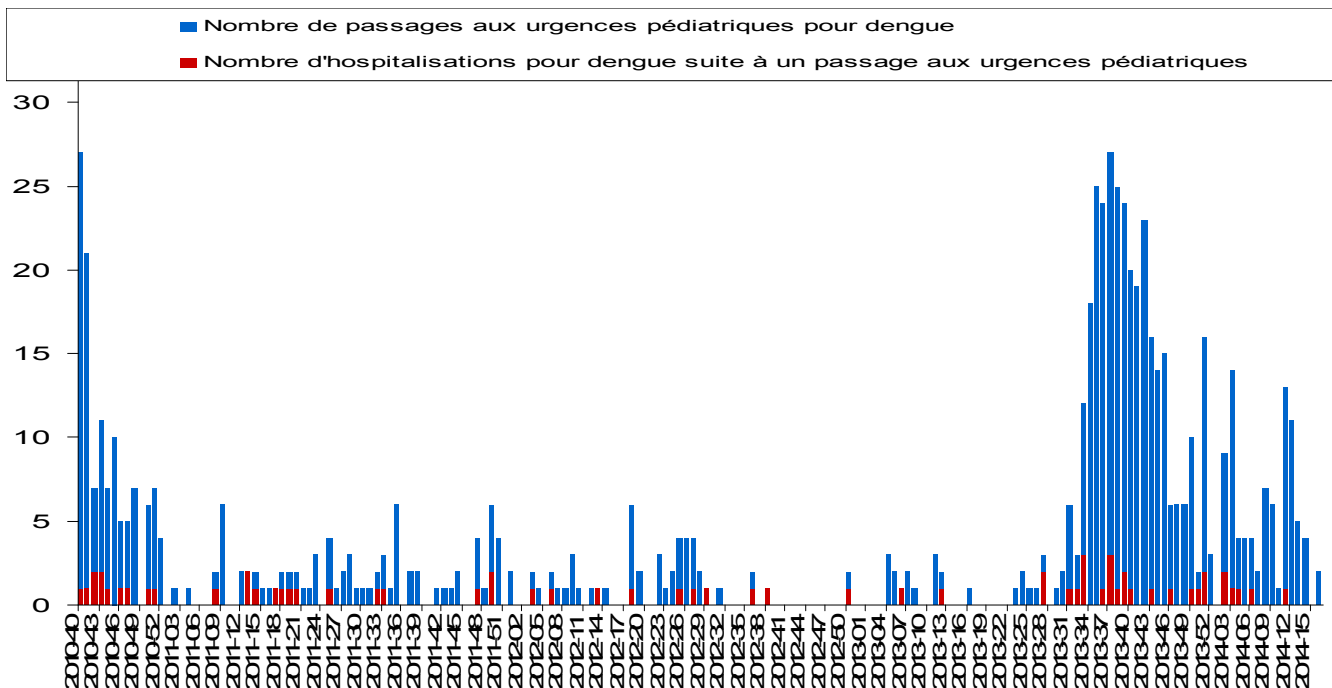
Surveillance des passages pour dengue aux urgences

Le nombre de passages aux urgences pédiatriques de la Maison de la Femme, de la Mère et de l'Enfant diminue depuis plusieurs semaines. Au total, au cours des quatre dernières semaines, onze passa-

ges ont été enregistrés à la MFME dont aucun n'a donné lieu à une hospitalisation (Figure 5).

| Figure 5 |

Nombre hebdomadaire des passages aux urgences pédiatriques pour dengue à La MFME, Martinique, octobre 2010 à avril 2014 / Weekly number of dengue like syndromes in the emergency pediatric unit, MFME, Martinique, October 2010 - April 2014



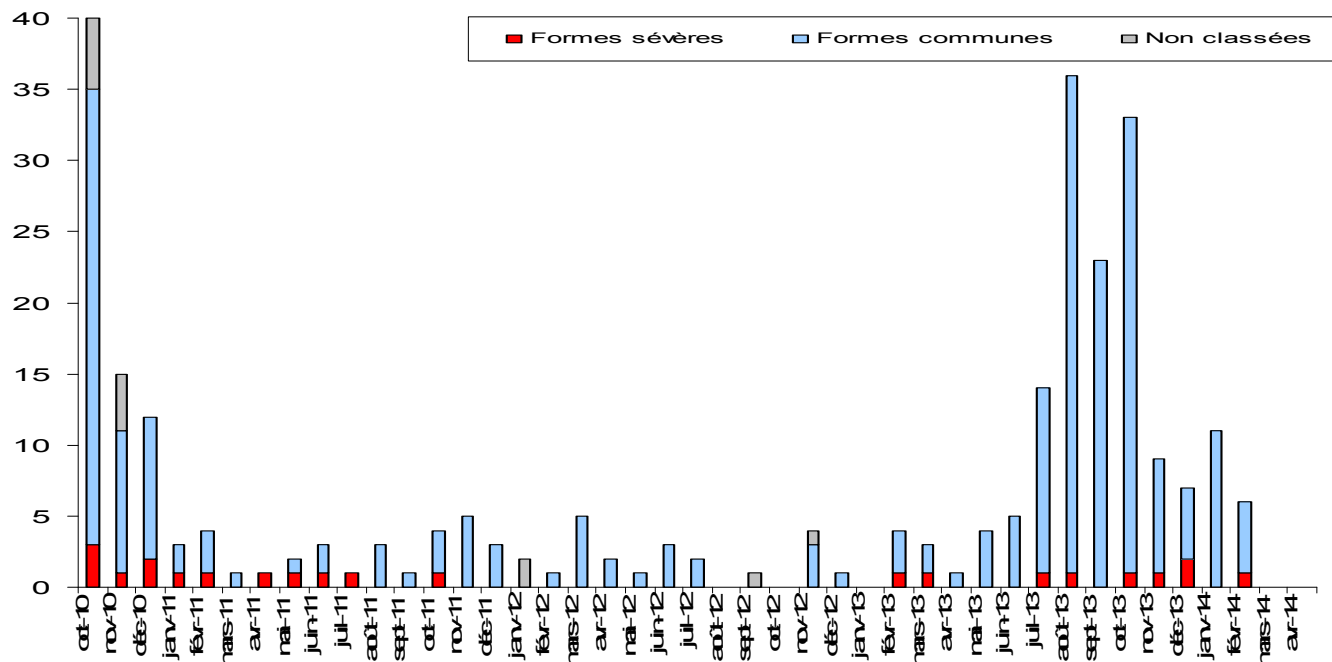
Surveillance des cas hospitalisés et des cas sévères

Le nombre de cas probables ou confirmés de dengue hospitalisés est en diminution depuis le mois de novembre 2013. Au cours des quatre dernières semaines, aucune hospitalisation n'a été enregistrée.

Depuis le début de l'épidémie, six formes sévères de dengue ont été observées (Figure 6).

| Figure 6 |

Nombre mensuel de cas probables ou confirmés hospitalisés selon leur sévérité, Martinique, octobre 2010 à avril 2014 / Monthly number of hospitalized dengue cases, all age category, according to severity, Martinique, October 2010 - April 2014



Du 22 juillet 2013 au 20 avril 2014 (S2013-30 à S2014-16)

- **9500** cas de dengue cliniquement évocateurs
- **2884** cas de dengue probables ou confirmés
- **128** cas confirmés hospitalisés (6 sévères)
- Nombre de décès : **3** dont 2 indirectement liés à la dengue et 1 en cours de classification
- Sérotypes circulants : **DEN-2** et DEN-4

Situation dans les DFA

- Guyane : pas d'épidémie
- Guadeloupe continentale : épidémie terminée
- Saint-Martin : épidémie terminée
- Saint-Barthélemy : épidémie terminée

Directeur de la publication

Dr Françoise Weber,
Directrice générale de l'InVS

Rédacteur en chef

Mme Martine Ledrans, Coordonnateur scientifique de la Cire AG

Maquettiste

Claudine Suivant

Comité de rédaction

Yvette Adélaïde, Alain Blateau, Elise Daudens, Frédérique D'Orléans, Martine Ledrans, Corinne Locatelli-Jouans, Marie-Josée Romagne, Jacques Rosine, Claudine Suivant, Josselin Vincent

Diffusion

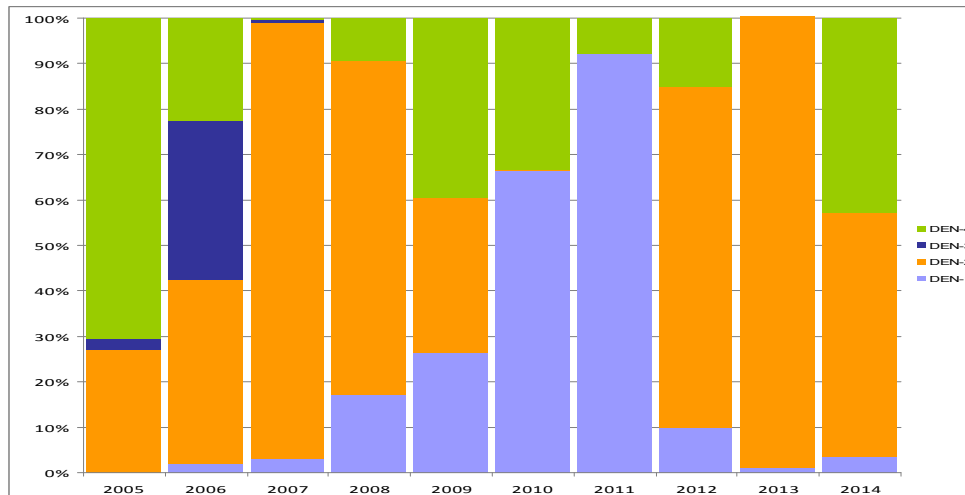
Cire Antilles Guyane
Centre d'Affaires AGORA
Pointe des Grives
CS 80656
97263 Fort de France Cedex
Tél. : 596 (0)596 39 43 54
Fax : 596 (0)596 39 44 14
<http://www.invs.sante.fr>
<http://www.ars.martinique.sante.fr>

Surveillance des sérotypes

Depuis le début de l'année 2013, on observe une prédominance du sérotype DEN-2 (90 %) parmi les sérotypages effectués. Cependant, la proportion de DEN-4 a augmenté en janvier 2014 mais le nombre global d'identification est faible (Figure 7), il faut donc interpréter cela avec prudence.

| Figure 7 |

Répartition mensuelle des sérotypes circulant du virus de la dengue, Martinique, 2005 à 2014 / Monthly distribution of dengue circulating serotypes, Martinique, 2005 to 2014.



Analyse de la situation

L'ensemble des indicateurs de surveillance épidémiologique de la dengue en Martinique témoigne de la fin de l'épidémie. Le nombre de cas évocateurs de dengue et le nombre de cas confirmés et probables sont en deçà du seuil depuis plusieurs semaines. Les autres indicateurs montrent une diminution de la circulation virale (passages aux urgences, SOS Médecins).

Le Comité d'experts des maladies infectieuses et émergentes (CEMIE) de Martinique a statué sur un changement de phase, au vue de la situation épidémiologique actuelle. Elle correspond à la phase 5 du Psage Dengue* (retour à la normale).

Ainsi, cette épidémie, déclarée en semaine 2013-30, a duré 39 semaines. Son pic a été franchi entre mi-septembre et début octobre.

Aucun caractère de sévérité inhabituel n'a été observé. Trois décès ont été enregistrés dont deux indirectement liés à la dengue et un en cours de classification.

* Échelle de risque épidémique : ■ Cas sporadiques ■ Foyers isolés ou foyers sans lien(s) épidémiologique(s) ■ Foyers à potentiel évolutif ou foyers multiples avec lien(s) épidémiologique(s) entre eux ■ Franchissement du niveau maximum attendu par les cas cliniquement évocateurs ■ Épidémie confirmée (niveau 1) ou épidémie avec fréquence élevée de formes sévères (niveau 2) ■ Retour à la normale

Remerciements à nos partenaires

Au service départemental de démostication, au réseau de médecins généralistes sentinelles, à SOS Médecins, aux services hospitaliers (urgences, laboratoires, services d'hospitalisation), au CNR de l'Institut Pasteur de Guyane, aux LABM, à l'EFS ainsi qu'à l'ensemble des professionnels de santé qui participent à la surveillance épidémiologique.

